

BAROMÈTRE DE L'EMPLOI #1

ÉTAT DES LIEUX AU 3 AVRIL 2020



Mesurer les effets du Covid-19 sur nos entreprises, capitaliser les informations provenant des dirigeants, imaginer ensemble une sortie de crise sereine : tels sont les mots d'ordre du « Baromètre de l'Emploi ».

Cet outil, c'est la concrétisation d'une idée qui a germé parmi les adhérents du Centre des Jeunes Dirigeants (CJD), soucieux de comprendre et d'accompagner leurs pairs et collaborateurs dans cette période de trouble sanitaire et économique.

Tous les vendredis, découvrez les résultats de ce Baromètre, fondé sur un questionnaire diffusé chaque lundi à l'ensemble des adhérents du CJD.

Sur une fenêtre de 48h, les Jeunes Dirigeants sont ainsi invités à répondre à une vingtaine de questions articulées autour des axes suivants :

- L'impact de la crise du Covid-19 sur les entreprises interrogées
- L'évolution des politiques d'emploi des entreprises pendant la crise
- Les principales difficultés rencontrées durant la crise
- Évaluation et retour d'expérience au sujet des aides gouvernementales
- L'après-crise : quels besoins pour un rebond favorable ?

Ce sont leurs réponses qui fournissent la matière vive de ce Baromètre hebdomadaire.

Cet instrument basé sur le réel doit nous permettre d'accompagner nos dirigeants mais également d'anticiper l'avenir de notre vie économique.

Le Baromètre de l'Emploi, c'est une nouvelle concrétisation des valeurs de responsabilité et de solidarité, que le CJD défend depuis 1938.

PROFIL DES ENTREPRISES

AYANT RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE

500 Jeunes Dirigeants ont répondu au questionnaire.

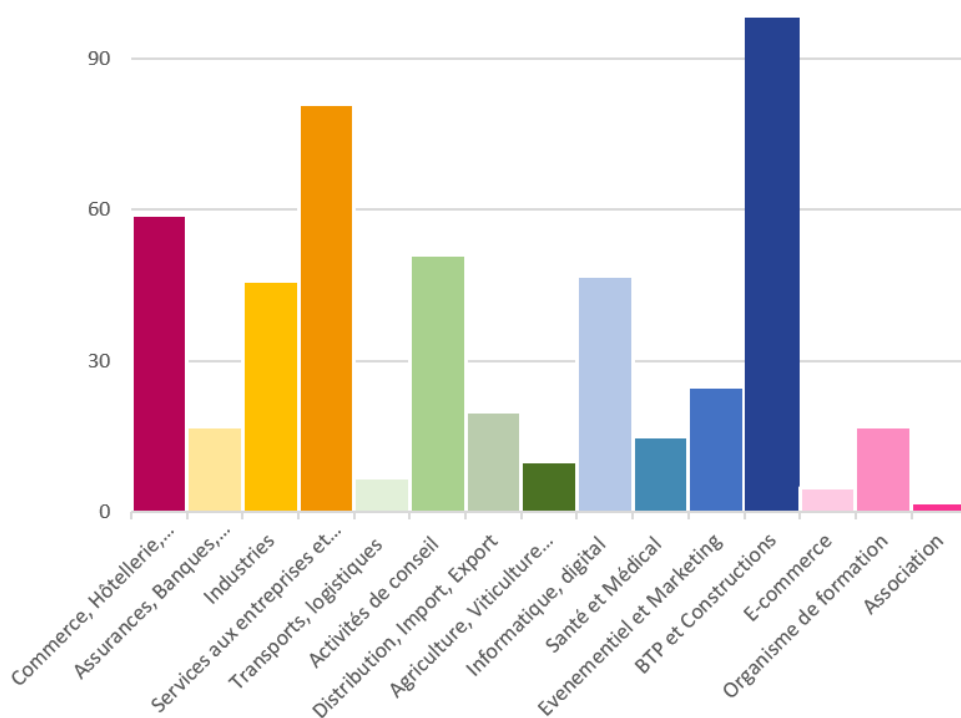
A travers ces 500 Jeunes Dirigeants, 12 régions administratives françaises sont représentées. **Le Pays-de-la-Loire, l'Occitanie et le Grand Est comptent parmi les trois régions les plus représentées dans cette enquête, avec 46% des répondants se déclarant de l'une d'entre elles.** Cette représentativité est assez fidèle à la répartition des Jeunes Dirigeants sur le territoire, puisque c'est la région Pays-de-la-Loire qui regroupe le plus d'adhérents au sein de l'association (684 adhérents sur 5128).

Parmi les entreprises représentées, une majorité d'entre elles sont issues des secteurs **du BTP et de la Construction (20%), des Services aux entreprises et aux particuliers (16%) et du Commerce, hôtellerie et restauration (12%).**

Ici encore, cette représentativité reste fidèle à la répartition des Jeunes Dirigeants par secteur d'activité, sachant que les secteurs du BTP/Construction et des Services aux entreprises/particuliers sont de loin les plus représentés dans l'association.

Concernant la forme des entreprises, **86% sont des TPE/PME** employant pour une majorité d'entre elles entre 0 et 50 collaborateurs (88%), ce qui correspond à la forme-type des entreprises les plus représentées dans le réseau Jeunes Dirigeants.

SECTEURS



500
DIRIGEANTS
ONT PARTICIPÉ
AU BAROMETRE

L'IMPACT DE LA CRISE SUR L'ACTIVITÉ DES ENTREPRISES

A ce jour, **63% des Jeunes Dirigeants ayant répondu à l'enquête témoignent d'une continuité de leur activité économique**, bien que celle-ci soit largement diminuée en raison de la crise.

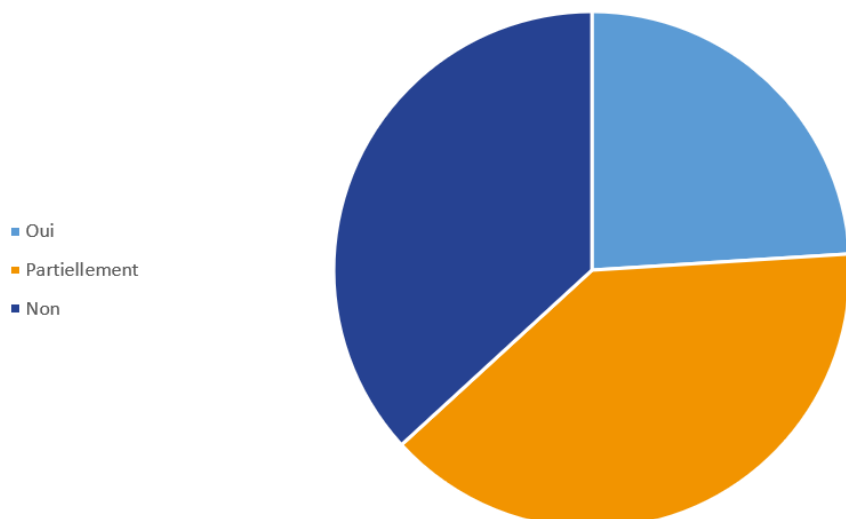
Dans le détail, au 1er avril 2020, **24% des répondants continuaient à générer un chiffre d'affaires** similaire à celui de l'avant-crise, quand **39% d'entre eux déclaraient une activité désormais partielle** et **37% n'avaient plus du tout d'activité**. Ces dernières ne génèrent aucun chiffre d'affaires depuis le début des dispositions sanitaires de confinement.

Parmi les entreprises ayant cessé leur activité, une majeure partie d'entre elles se sont arrêtées **entre le 15 et le 23 mars 2020** - soit la période correspondant aux premières annonces du Gouvernement relatives aux mesures sanitaires de confinement.

Ces mesures sanitaires ont eu un impact spectaculaire sur l'activité des entreprises et leur chiffre d'affaires. A ce titre, après deux semaines de confinement, les Jeunes Dirigeants ayant répondu à l'enquête nous livrent les chiffres suivants :

- **41% d'entre eux estiment une diminution de leur chiffre d'affaires supérieure à 50%** sur les deux premières semaines du confinement ;
- 35% estiment cette diminution entre 20% et 40% ;
- 22% estiment avoir peu d'impact ou pas de visibilité sur leur chiffre d'affaires.

CONTINUES-TU A FAIRE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ?



41%
ESTIMENT UNE
BAISSE SUPÉRIEUR
A 50% SUR LE CA

L'ÉVOLUTION DES POLITIQUES D'EMPLOI DES ENTREPRISES SUITE À LA CRISE

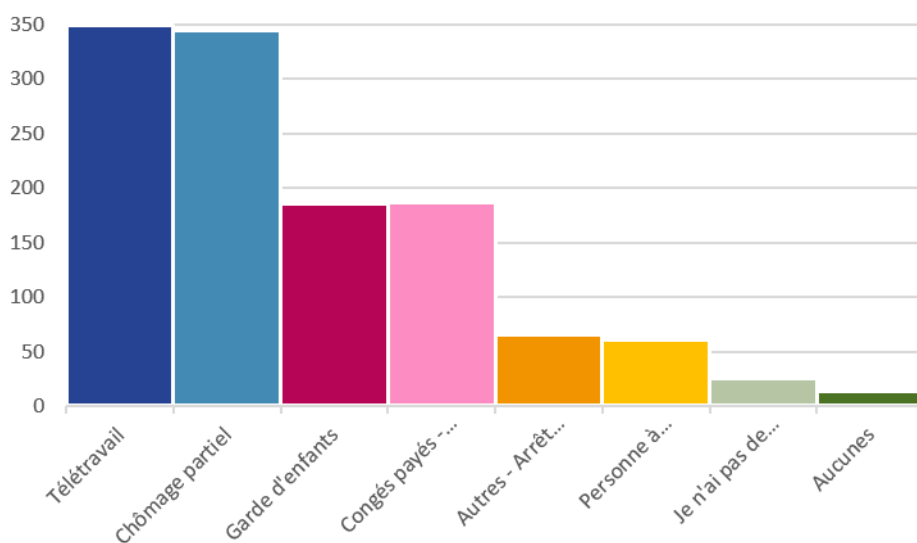
Les chefs d'entreprises ont rapidement adapté leur politique RH au contexte de crise, notamment après les mesures de confinement. Ils sont 68% à avoir choisis de mettre en place plusieurs mesures en simultanément et 28% à avoir mis en place une mesure unique.

Parmi les Jeunes Dirigeants ayant répondu, **les mesures les plus plébiscitées pour répondre à la gestion des ressources humaines en temps de crise sont le télétravail (69%) et le chômage partiel (70%).**

Le recours au chômage partiel est particulièrement fort pour les entreprises du commerce, de l'hôtellerie et de la restauration - 91,5% des répondants y ont eu recours. Dans le BTP et la construction, leur nombre descend à 84%. 76% des entreprises de l'industrie ont également choisi de mettre en place ce dispositif.

Les chefs d'entreprises interrogés semblent principalement confiants dans la pérennité de l'emploi de leurs collaborateurs. Ils ne sont que **12% à envisager de se séparer de certains d'entre eux. 16% envisagent même de recruter pendant le confinement, dont 10,8 % en CDI.**

MESURES MISES EN PLACE



70%
ONT EU RECOURS
AU CHÔMAGE
PARTIEL

16%
ENVISAGENT 1
OU PLUSIEURS
RECRUTEMENTS

LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PENDANT LA CRISE

La crise du Covid-19 a immanquablement bouleversé l'organisation des entreprises et du système économique global.

Parmi les difficultés rencontrées par les Jeunes Dirigeants, nombreux sont ceux qui pointent du doigt **le chamboulement de leur réseau habituel de parties prenantes**. En effet, **plus de 50% des répondants considèrent que l'arrêt de l'activité de leurs clients leur a porté préjudice, quand 25% estiment avoir été freinés dans leur activité par un manque d'approvisionnement** (dû à l'arrêt ou à la diminution d'activité de leurs fournisseurs).

La nécessaire **mise en œuvre des mesures de sécurité sanitaire** imposées par le Gouvernement a pu également constituer une difficulté pour les entreprises. Bien qu'elles aient été relativement faciles à mettre en œuvre pour 51% des répondants, **22% d'entre eux considèrent tout de même ces nouvelles mesures de sécurité comme une difficulté supplémentaire** dans la poursuite de leur activité. Pour rappel, 31% des répondants sont actifs dans le BTP, le commerce, l'hôtellerie et la restauration – secteurs où l'application de mesures sanitaires est par nature fastidieuse.

La crise actuelle a également conduit les dirigeants à **intensifier leur communication interne**. 75% des Jeunes Dirigeants ayant répondu à cette enquête confirment ainsi avoir mis en place une communication spécifique auprès de leurs collaborateurs afin de les sensibiliser aux effets de la crise sanitaire, et **89% ont également établi une communication spécifique** afin d'échanger sur l'état d'esprit de leurs équipes. Ces échanges indiquent d'ailleurs chez les collaborateurs **une tendance à l'optimisme quant à la pérennité de leur poste (72,4%) et de leur entreprise (73,4%)**.

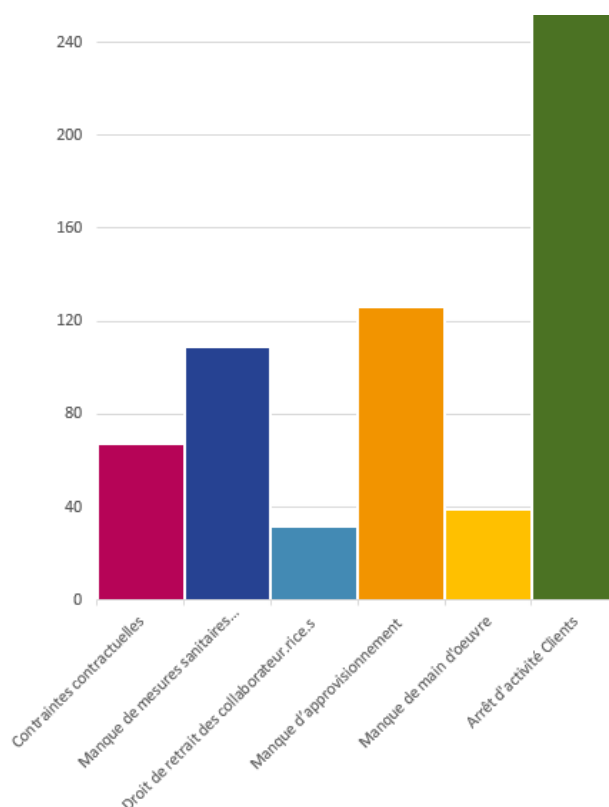
50%

**SONT CONCERNÉS
PAR UN ARRÊT
D'ACTIVITÉ DE LA
PART DE LEURS
CLIENTS**

89%

**ONT ÉCHANGÉ SUR
L'ÉTAT D'ESPRIT DE
LEURS
COLLABORATEURS**

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES



ÉVALUATION DES AIDES GOUVERNEMENTALES AUX ENTREPRISES

Pour une majeure partie des Jeunes dirigeants ayant répondu à l'enquête, **les mesures d'aide aux entreprises mises en place par le Gouvernement sont encore insuffisantes**. Alors qu'il leur était demandé d'évaluer ces mesures, **50% des Jeunes dirigeants leur ont attribué une note inférieure ou égale à 7 sur 10** (pour une note moyenne de 6,04).

Il convient cependant de souligner le caractère potentiellement évolutif de cette note, beaucoup de répondants précisant être encore dans l'attente des retombées réelles de ces mesures sur leur activité lorsqu'il leur est demandé d'expliquer la note qu'ils ont attribuée au Gouvernement.

Cependant, **trois griefs** peuvent déjà être relevés parmi les témoignages des Jeunes Dirigeants à ce jour :

« Je n'ai pas encore à cette heure de validation du chômage partiel »

VERBATIM DE DIRIGEANT

Nombreux sont les Jeunes dirigeants qui fustigent la difficile mise en application du nouveau dispositif de chômage partiel et l'incertitude latente quant à son remboursement ;

« Certaines dissonances existent, la communication est regrettable »

VERBATIM DE DIRIGEANT

La communication gouvernementale est jugée floue et parfois contradictoire (notamment sur l'injonction à poursuivre le travail dans certains secteurs d'activité alors que le confinement total semblait être érigé en règle par le gouvernement au début de la crise) ;

« Décaler des charges c'est toujours les payer »

VERBATIM DE DIRIGEANT

Beaucoup de Jeunes Dirigeants craignent que les reports de charges ne finissent par mettre les entrepreneurs en grande difficulté à l'issue de la crise.

L'APRÈS-CRISE : QUELS BESOINS POUR UN REBOND FAVORABLE ?

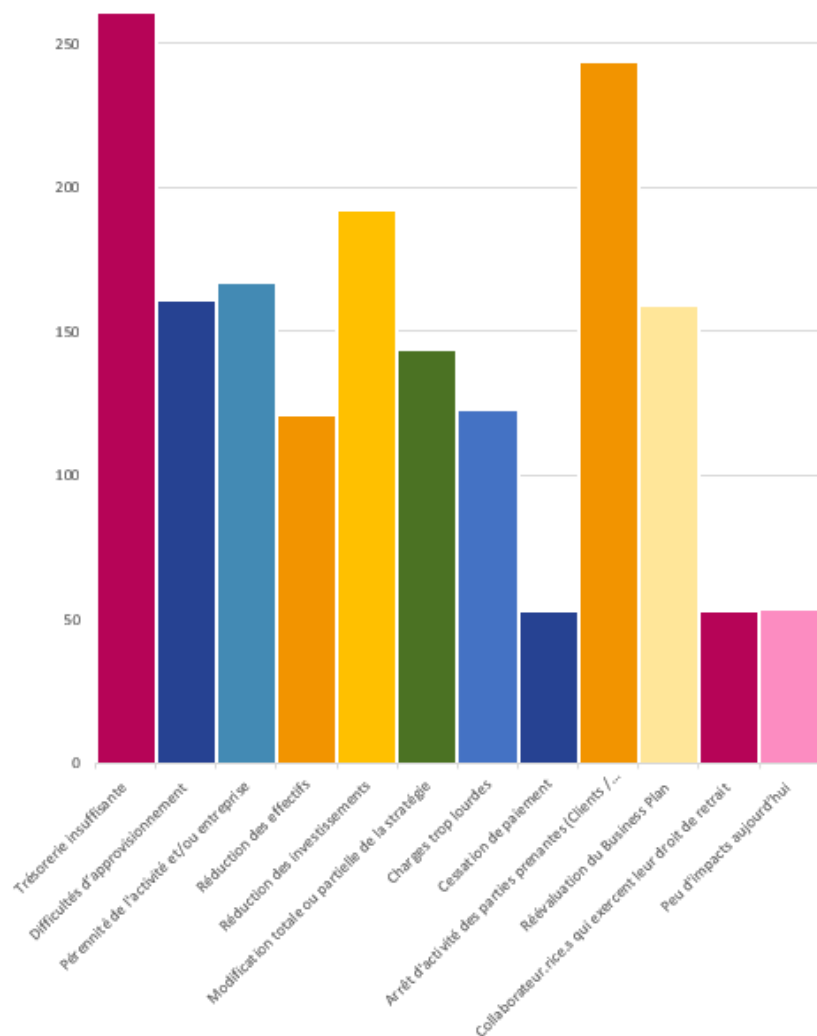
Invités à évaluer leur degré de confiance face à la reprise de l'activité économique par le biais d'une note sur 10, 50% des Jeunes Dirigeants attribuent une note inférieure ou égale à 6 (pour une note moyenne de 5,6). A ce jour, les Jeunes Dirigeants semblent donc appréhender la reprise de l'activité économique avec un certain scepticisme.

Selon eux, les principales problématiques qu'ils pourraient alors rencontrer sont de deux ordres : **une trésorerie insuffisante (pour 52% des répondants) et un arrêt d'activité des clients et/ou fournisseurs (pour 49% des répondants)**. Ces problématiques sont cumulables selon les Jeunes Dirigeants ; s'y ajoute notamment une probable réduction des investissements pour 38% d'entre eux.

Symbole de ce scepticisme – voire pessimisme – face à la reprise de l'activité économique, **44% des Jeunes Dirigeants craignent pour la pérennité de leur entreprise** (10% d'entre eux évoquant même un risque de cessation de paiement à l'issue de la crise).

En tout état de cause, si 40% de Jeunes Dirigeants considèrent qu'il est à ce jour difficile d'évaluer leurs besoins pour l'après-crise, **35% d'entre eux jugent qu'il sera nécessaire d'établir un plan de trésorerie** à ce moment-là, et **31% estiment que des prêts bancaires leurs seront indispensables**.

LES PROBLÉMATIQUES ENVISAGÉES



52%
ESTIMENT UN
RISQUE DE
TRÉSORERIE
INSUFFISANTE

ET MAINTENANT ?

Le CJD France remercie chaleureusement ses adhérents pour leur implication dans ce projet, **et plus particulièrement les membres du Comité de Pilotage Emploi, à l'origine de ce Baromètre.**

Grâce à leur investissement, vous pourrez retrouver une deuxième édition du Baromètre de l'emploi dès la semaine prochaine.

Rendez-vous vendredi 10 avril pour le Baromètre #2 !



Contact Presse
Virginie Hoarau
07 63 65 12 23
virginie.hoarau@cjd.net

Méthodologie :

Enquête lancée par le Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) auprès de ses adhérents afin de mesurer l'impact de la crise du Covid-19 sur leur activité économique et leur politique d'emploi.

Cette enquête a été administrée du lundi 30 mars à 10h au mercredi 1er avril à 12h et diffusée parmi les adhérents du CJD via les différents canaux de communication interne de l'association.

Les données recueillies ont été collectées de façon anonyme.



CDJ France
35 rue Saint-Sabin, 75009 Paris
01 53 23 92 50 - contact@cjdn.net
www.cjdn.net - www.acteursduchangement.cjdn.net